20 ans de création audacieuse pour les éditions de La Pastèque

↑
Martin Brault et Frédéric Gauthier.

Les éditions de La Pastèque sont nées en 1998, à une époque où les ouvrages de bande dessinée disponibles au Québec semblaient ne se résumer qu'à quelques titres franco-belges. C'est dans ce contexte que Martin Brault et Frédéric Gauthier, alors libraires à Montréal, se lancent dans l'aventure éditoriale.

Au fondement de ce projet, la certitude pour Martin Brault et Frédéric Gauthier, passionnés de bande dessinée, que ce domaine restait inexploité au Québec. De retour d'une énième table ronde sur l'état de ce secteur au Salon du Livre de Montréal, Frédéric Gauthier estimait que le discours sur l'absence de marché pour la bande dessinée québécoise était erroné. Dans le même temps, les libraires voyaient arriver dans leurs rayons la production française, florissante et témoignant de l'avènement du roman graphique. L'Association, Ego comme X ou Cornélius n'avaient pas de distributeur au Québec et les libraires les importaient directement depuis la France. Très vite, « La Mouette Rieuse », leur librairie, est devenue une plateforme incontournable pour les amateurs d'édition indépendante francophone, en Amérique du Nord.

Les deux libraires étaient également certains que de nombreux talents québécois, ne trouvant pas d'éditeurs, restaient inconnus du grand public ou étaient édités par leurs confrères français. Ce fut notamment le cas de Guy Delisle, dont les premiers titres ont paru aux éditions de l'Association. Le marché québécois était alors scindé en deux entre la bande dessinée grand public et le fanzine underground à la courte durée de vie. Dans le même temps, les structures de diffusion et de distribution étaient quasiment inexistantes pour permettre à ce secteur de se professionnaliser. Pour Martin Brault et Frédéric Gauthier, leur métier de libraires leur a permis de saisir les tendances, connaître les attentes du public avant de lancer leurs propres publications. D'emblée, il leur a paru nécessaire d'éviter un repli sur le seul territoire du Québec et d'avoir une solide distribution en Europe.

En décembre 1998, paraît *Spoutnik 1*, une revue de bandes dessinées, puis une traduction de *Dear Julia*, de l'américain Brian Biggs. Pour les éditeurs, il était important de mettre en avant les jeunes talents québécois mais aussi de développer les marchés américain et européen pour que leur entreprise soit pérenne. Ainsi, *Spoutnik 1* était bilingue, et outre le prix en dollars – américains et canadiens –, le prix en francs français était également indiqué. On a pu reprocher aux éditions de La Pastèque une démarche marketing clairement affichée, ce dont ne se cachent nullement Martin Brault et Frédéric Gauthier qui assument pleinement leur démarche entrepreneuriale.

Spoutnik permettait de rassembler des auteurs hétéroclites, de mélanger les genres et c'était un choix éditorial naturel pour se lancer dans l'aventure éditoriale, ne pouvant assumer les coûts de production d'un album de 48 pages d'un auteur. Seth, Guy Delisle ou Jochen Gerner faisaient partie de ce premier collectif et assuraient une belle carte de visite pour inaugurer les éditions de La Pastèque.

S'il leur a fallu d'abord s'appuyer sur un prêt financé par leurs parents, pour se lancer dans l'aventure, les

éditeurs pensaient tout d'abord se contenter de rentrer dans leurs frais, sans créer de bénéfices. Concernant la ligne éditoriale, ils ont pris en compte la clientèle anglophone rencontrée dans leur librairie et souhaitaient élargir leur champ de production, tout en accordant une place de choix aux auteurs québécois. On peine à imaginer les débuts modestes de La Pastèque, sollicitant les commerçants du quartier pour le lancement du numéro 2 de la revue *Spoutnik*.

Le nom de Michel Rabagliati est étroitement lié au succès de La Pastèque. Il faudra attendre 2004 et la parution de *Paul en appartement*, puis de *L'Appareil*, pour que la maison connaisse une première reconnaissance médiatique. Ce dernier titre a été l'un des plus audacieux de la maison. Lauréat de 7 prix internationaux, il rassemble des auteurs de talent (Jean-François Martin, Émile Bravo, Jochen Gerner ou encore Isabelle Arsenault) autour de menus proposés par de jeunes chefs exerçant à Montréal.

Michel Rabagliati, présent dans le premier numéro de *Spoutnik*, a très vite présenté *Paul à la campagne* aux éditeurs. Martin Brault et Frédéric Gauthier ont su que c'était exactement ce qu'ils cherchaient : un roman graphique autobiographique, mettant en scène un héros du quotidien, auquel les lecteurs peuvent s'identifier. Avec *Paul*, Martin Brault et Frédéric Gauthier ont eu à cœur d'éditer des beaux livres, des grands formats et d'en soigner la fabrication, tout en refusant de mettre en place des collections ou de figer le personnage dans une série convenue.

Outre la publication de titres originaux, les éditions de La Pastèque ont souhaité rééditer des titres du patrimoine. Ce fut le cas avec *Red Ketchup*, série lancée en 1982 par Réal Godbout et Pierre Fournier, qui livre une satire percutante de l'Amérique profonde, regroupée en intégrale par La Pastèque en 2013. Autre réédition patrimoniale, celle de *Michel Risque* paru en 1975, un personnage emblématique de la bande dessinée québécoise, pensé par Godbout et Fournier.

La présence en Europe est nécessaire pour les éditions de La Pastèque. Depuis 2013, les éditeurs emploient une jeune femme, Élisabeth Tielmans, qui gère les relations presse et libraire depuis la France. Beaucoup de lecteurs, en France, ignorent que la structure est québécoise. Et c'est, sans nul doute, grâce à la qualité des ouvrages qui prime sur des références culturelles québécoises, comme en témoigne le succès de *Paul* outre-Atlantique. Martin Brault et Frédéric Gauthier peuvent être fiers d'avoir hissé la bande dessinée au rang de 9e Art au Québec. Michel Rabagliati fait partie des dix auteurs les plus lus au Québec. Auteur qui a été invité, lors du 375e anniversaire de la Ville de Montréal, en 2017, à illustrer des planches mettant en scène Paul lors d'événements historiques fondateurs pour la ville.

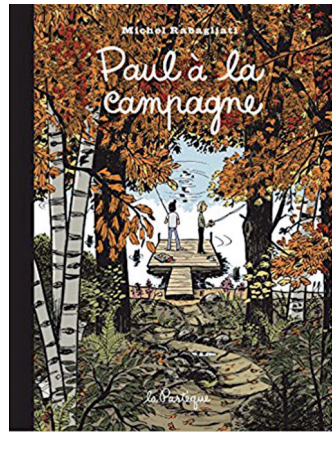
En 2013, quinze ans après la création de La Pastèque, Martin Brault et Frédéric Gauthier continuent de surprendre par leur audace, en proposant au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Montréal une exposition rétrospective de leur travail. Cette même année, les éditeurs décident d'ouvrir leur catalogue à la littérature de jeunesse. Une première tentative avait été esquissée avec la collection « Pamplemousse » qui n'avait pas rencontré son public. Les éditeurs ne cachent pas leur enthousiasme à l'idée de découvrir de nouveaux talents, de faire de nouvelles rencontres dans le champ éditorial et d'investir des Salons du livre comme Bologne ou Montreuil.

Quelques titres ont là aussi marqué un catalogue très hétérogène dans ce domaine. Ainsi, *Harvey*, en 2010, de Janice Nadeau et Hervé Bouchard, est lauréat de sept prix ! C'est un récit âpre sur le deuil, vu avec la sensibilité d'un jeune garçon.

Un autre duo d'auteures va certainement marquer durablement le catalogue jeunesse des éditions de La Pastèque : Isabelle Arsenault et Fanny Britt avec *Jane, le renard et moi* en 2012, puis *Louis Parmi les spectres*

Michel Rabagliati

Depuis une dizaine d'années, la série *Paul* de Michel Rabagliati est une invitation à découvrir les aventures quotidiennes d'un personnage ordinaire dans la Belle Province. Michel Rabagliati édite le 1er volume de *Paul* alors qu'il a 38 ans. S'il a toujours été attiré par la bande dessinée, il lui semblait



néanmoins qu'il n'y avait pas de débouchés au Québec. En découvrant le travail des Canadiens anglophones Chester Brown ou Joe Matt, il réalise que des récits personnels peuvent être édités en bande dessinée. Michel Rabagliati rencontre les éditeurs de La Pastèque lors du lancement de *Spoutnik 1* et il avait déjà « édité » artisanalement *Paul à la campagne* pour ses amis et sa famille. Martin Brault et Frédéric Gaulthier ont tout de suite eu envie d'éditer ce projet. Véritable locomotive pour les éditions de La Pastèque, la série *Paul* est l'emblème du projet éditorial porté par les deux hommes.

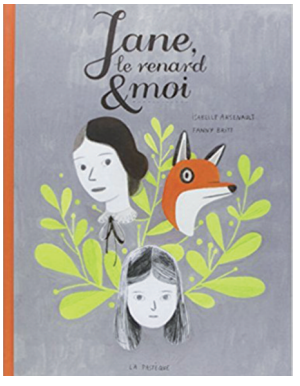
en octobre 2016. Ces deux romans graphiques ont rencontré un important succès en France et à l'étranger. Dans une veine intimiste, ces ouvrages dessinent des portraits de jeunes gens entrant dans l'âge adulte, confrontés à une réalité insensible. Deux beaux ouvrages qui ont en commun de révéler le courage de leurs jeunes héros. En 2018, La Pastèque fête ses 20 ans d'existence, inaugure pour l'occasion un nouveau site Internet et s'offre une boutique galerie en plein cœur de Montréal pour exposer les artistes de son catalogue.

Anne Clerc

Fanny Britt et Isabelle Arsenault

Avec *Jane, le renard et moi,* Fanny Britt et Isabelle Arsenault proposaient un format atypique dans l'édition jeunesse québécoise. Fanny Britt avait d'abord écrit une nouvelle et puis la rencontre avec Isabelle Arsenault a mené vers ce projet sans références partagées à la bande dessinée. Isabelle Arsenault était admirative du travail de Frédérique Bertrand, des publications du Rouergue, etc. Fanny Britt écrivait du théâtre contemporain, des chroniques pour la radio, la télé, et était adolescente, une grande lectrice de classiques comme *Jane Eyre* ou *Anne, la maison aux pignons verts* avec des personnages d'enfants et d'adolescents. Frédéric Gauthier et Martin Brault avaient envie d'éditer en jeunesse et leur ont laissé une grande liberté. Fortes du succès de *Jane, le renard et moi,* elles réitèrent leur collaboration avec *Louis parmi les spectres,* en 2016.

Ces deux titres ont été retenus dans nos sélections annuelles *Jane, le renard et moi* dans le n° 273, novembre 2013 et *Louis parmi les spectres* dans le n° 297, novembre 2017.



La Pastèque en quelques dates :

1998 : *Spoutnik 1* – Le premier livre de La Pastèque. Un collectif épuisé en une semaine.

1999 : *Paul à la campagne* – Le premier titre de Michel Rabagliati qui deviendra une figure marquante de la littérature québécoise.

2000 : *La Chasse-galerie* – Une adaptation magistrale du célèbre conte québécois par un illustrateur français, Vincent Vanoli.

2002 : *Comment ne rien faire ?* – Livre qui rassemble les courts travaux de Guy Delisle, paru au cours des dernières années. La mise en vente de ce best-seller précède les récits de voyage de l'auteur qui ont connu un grand succès.

2005 : *L'Appareil* – Un album hybride, entre cuisine et illustrations.

2009 : *Harvey* – Lauréat de 7 récompenses.

2009 : *Paul à Québec* – Le livre qui devait propulser Michel Rabagliati au rang de vedette. La première bande dessinée québécoise a remporté un prix aux Festival international d'Angoulême.

2012 : *Jane, le renard et moi* – Un texte d'actualité sur le harcèlement scolaire de Fanny Britt, rehaussé des illustrations d'Isabelle Arsenault. Un ouvrage puissant et moderne.

2013 : *Le Noël de Marguerite* – La bande dessinée, signée India Desjardins et Pascal Blanchet, reçoit le prix Ragazzi – fiction à la Foire du Livre Jeunesse de Bologne.

2016 : *Louis parmi les spectres* – de Fanny Britt et Isabelle Arsenault, est la bande dessinée lauréate de la troisième édition du Prix ACBD-Québec 2017 (Association des critiques et journalistes de bande dessinée).

Printemps 2018 : Les éditions de La Pastèque fêtent leurs 20 ans et prévoient l'ouverture d'une galerie-boutique, rue de Laurier à Montréal, pour mettre en vedette les créateurs et créatrices de la maison, par le biais d'expositions, de rencontres, d'animations et autres activités.